

ÉCHANGE CORPS CONTRE IMAGE[S]

une exposition de **franckDavid**
du 28 novembre 2026 au 16 janvier 2027
à la Galerie 8+4
13 rue d'Alexandrie
75002 Paris

vernissage le samedi 28 novembre
à partir de 17h.

nous vous remercions de bien
vouloir confirmer par mail
votre présence au vernissage
à 8plus4@bernardchauveau.com

franckDavid – ÉCHANGE CORPS CONTRE IMAGE[S]

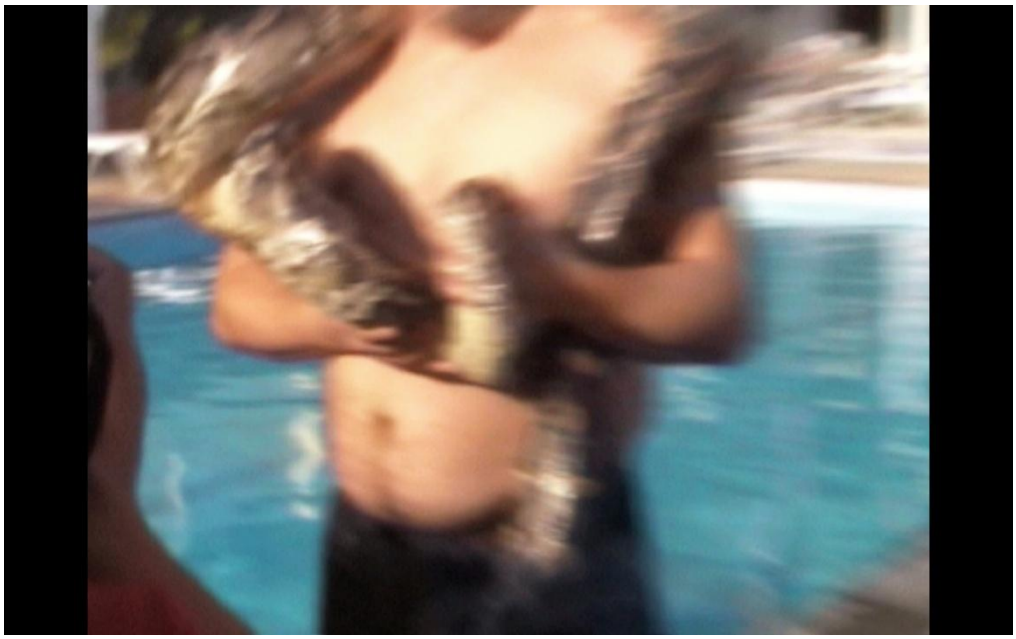
C'est avec un immense plaisir que la Galerie 8+4 présente du 28 novembre 2026 au 16 janvier 2027 la deuxième exposition personnelle de franckDavid au sein de la galerie. Intitulée *Échange corps contre image[s]* , ce rassemblement d'œuvres, de situations et de propositions peut se percevoir comme un désir de connivence avec la fameuse phrase de l'artiste Robert Filiou : « L'art, c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art. » Mais contrairement à Filiou qui percevait dans l'ordinaire de l'existence des configurations insolites, franckDavid prend acte d'une crise : celle des images et des corps que l'actualité du monde ne cesse de nous imposer.

Comme une réponse faussement hallucinée, il présente pour la première fois une imposante bande dessinée (*Vielleicht/ peut-être/..)*, fruit d'une réflexion menée sur plusieurs années. Constituée initialement de photogrammes issus de films ou séries qu'il collecte et ensuite retranscrit en dessins par le biais de carbones, l'ouvrage édité à 500 exemplaires devient le pendant d'une série d'œuvres exposée sur le mur ainsi que dans un portfolio. La circulation entre la bande dessinée et ses originaux s'inscrit alors dans un mouvement ouvrant sur une surprenante complexité narrative. Charge aux visiteurs de discerner, au sein des contradictions visuelles de ce travail portant sur les archétypes contemporains, les fils d'une réflexion sur le corps absent, comme absorbé par son environnement. Un second ouvrage (*Des Parenthèses mises bout à bout, les unes derrière les autres, qui forment l'index en pointe*), également présenté pour la première fois, compile en son sein des textes entre parenthèses que l'artiste rencontre et collecte lors de ses lectures. Ces apartés forment un recueil de fragments littéraires issus de multiples horizons et époques transformés soudain en labyrinthe stylistique, un proto-langage en quelque sorte, dressant un véritable portrait en creux d'une humanité sans identité.

En contrepoint sont présentés *Éclipse domestique* et *Electric candle*, deux pièces au vocabulaire domestique introduisant une relation au temps d'exposition élargi. Par leurs capacités à questionner ce qui s'impose comme une présence ou, à l'opposé, comme une forme d'invisibilité, ces deux objets (l'un révélant une lumière phosphorescente, l'autre présentant la forme négative de la chaleur dégagée par une ampoule dans un bloc de cire) au statut flou ne manquent pas d'évoquer la nature morte. D'une certaine manière ces deux œuvres réfutent toute forme de transcendance du geste artistique encore si fréquent dans les discours contemporains (avec l'exacerbation romantique de

L'artiste en génie, la célébration de la technique, etc.). Toutes les deux ouvrent également au sein de l'espace de la galerie sur d'autres œuvres qu'il faut percevoir comme autant d'indices d'un travail en train de se faire, celui d'un montage, et qui, justement dans ce faire, met en crise les attentes du spectateur-visiteur. Avec *pointure*, bloc de béton où sont enfouies deux bottes en cuir d'homme, le corps fantôme devient image à actualiser dans des allers et retours entre les films de gangsters (avec leurs exécutions en mer de corps lestés de béton aux pieds) et la dure réalité des migrations contemporaines autour du bassin méditerranéen.

Au final cette exposition ne pourrait être qu'une compilation de doutes : les œuvres chez franckDavid ne sont jamais datées et ne présentent pas ouvertement leur logique d'apparition. Chez lui, le fait d'exposer ne consiste donc pas à déployer une actualité de circonstance, ni même une chronologie factuelle. Au contraire, ce qui a surgit dernièrement peut prendre une actualité critique redoutable par sa mise en regard avec une pièce ou un geste plus ancien, et qui dans d'autres circonstances prenait une autre signification. Chez franckDavid, toute exposition réaffirme un travail de montage, de raccords et de sutures entre des situations ou des temps différents. L'exposition devient dès lors une cristallisation temporaire et en constante évolution d'un contexte donné.
Échange corps contre image[s] n'a pas de forme fixe et n'énonce pas de vérités majeures. Au fil des jours, des heures, la disposition des interventions ne cesse de varier se superposant comme autant de chapitres constitutifs de l'exposition, tel le film *Trouvé-Perdu* projeté à intervalles réguliers dans le sous-sol de la galerie et qui, dans la lumière crépusculaire de ses images, induit une fin possible de toutes relations à l'autre.



trouvé-perdu
Film couleurs sonore, 4:3, 41mn25s



catalogue/section choisie sur mon lieu de travail, à l'ombre de A à Z
Tirage pigmentaire couleur, 40 X 60 cm

Conversation entre franckDavid et Damien Sausset
Septembre 2026

Le choix du titre *Échange corps contre image[s]* implique une position politique en pointant, entre autres, une crise de l'image. Peux-tu revenir sur ce qu'implique un tel titre pour toi ?

_ peut-être commencer par le fait que ce titre offre une lecture symétrique, à double entrée pourrait-on dire, le *contre* opère ici le pivot nécessaire à une lecture lapin-canard. Du coup je ne suis pas certain de l'exclusivité d'une crise que tu énonces. Je suis tenté de dire qu'il y a bien une crise de l'image et avec périodicité, mais depuis ces quatre dernières années – guerre en Ukraine, génocide à Gaza, guerre en Iran, pour les conflits qui sont le plus commentés – cette crise de l'image est assurément concomitante d'une crise des corps ; corps meurtris, ensevelis, découpés, largement filmés qui la dispute à leur disparition ; drones plutôt que soldats, immeubles écroulés qui engloutissent, absorbent les corps, bateaux qui jouent de leurs positions sur l'échiquier d'un détroit..
C'est probablement dans cet écartement d'échelle, entre la surreprésentation des faits et mon absence d'action, que je situe en effet l'enjeu politique dont tu parles, une faillite personnelle dont le manque de courage m'aveugle chaque jour.

Absence d'action, faillite personnelle, manque de courage, aveuglement, tous ces termes, contrairement à ce qu'ils semblent indiquer, ne révèlent-ils pas une volonté sourde d'intervenir, mais d'intervenir autrement, comme en passeur, laissant au spectateur le soin de composer son propre rapport aux signes disparates et contradictoire de ce monde.

_ j'aimerais beaucoup envisager cette perspective qui suggère un peu d'action, d'effectivité d'un travail, de conséquences en quelque sorte.. Mon sentiment est plus pessimiste quant à l'impact réel de l'art aujourd'hui.

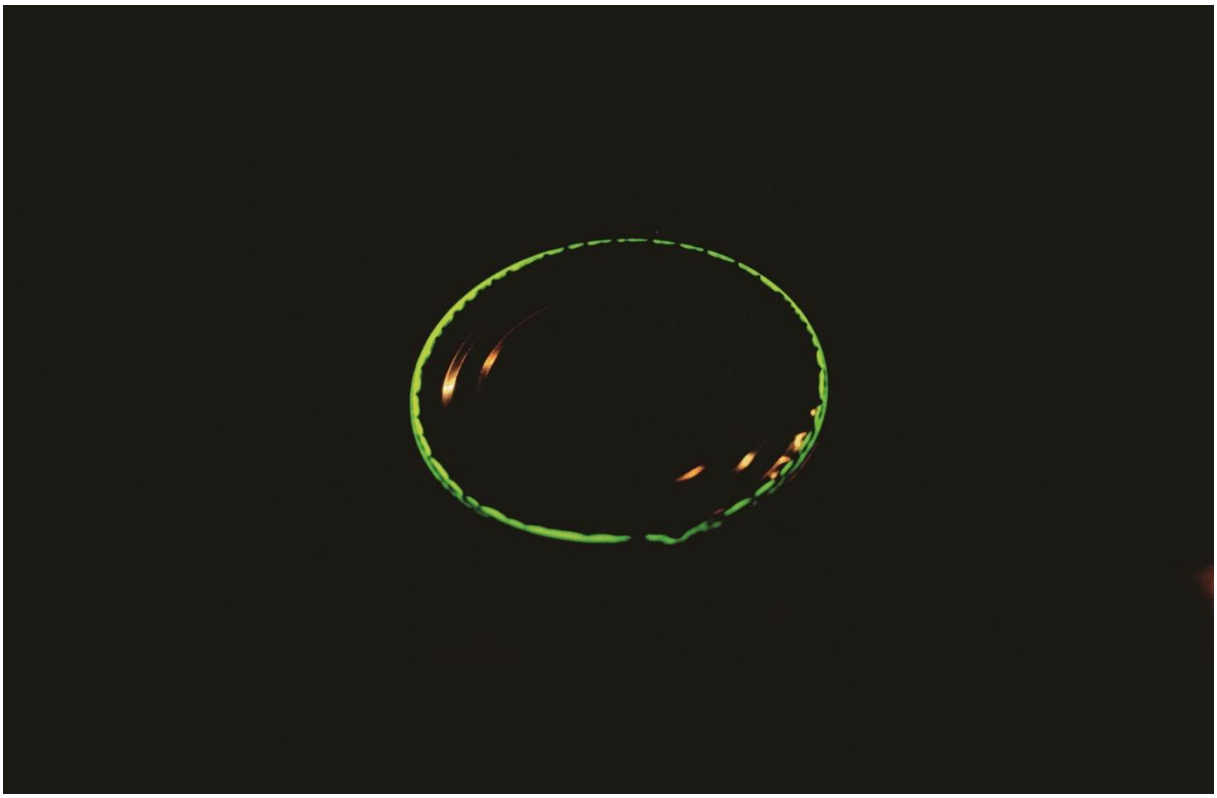
L'art n'aurait donc aucun impact politique ? N'est-il pas plus exactement un élément intégré à un grand marché qui aime plus que tout s'inscrire au sein d'une communication élargie d'un système économique toujours plus prédateur ? Or, ce que tu énonces contredit-il d'une certaine manière ton désir de gestes, ta position de refus et une forme d'engagement qui guident aussi bien tes productions que ton enseignement en école d'art ? Cette exposition marque aussi une étape dans tes réflexions en te conduisant à produire une œuvre à mi-chemin, qui s'apparenterait à la bande dessinée ou au roman graphique. Quel fut le processus d'élaboration ?

_ quand j'ai commencé à contacter des éditeurs de BD – je souhaitais confronter ce livre aux regards et avis de spécialistes – je me suis heurté à une remarque récurrente face à la nomination de roman-graphique que j'appliquais à cet objet et que je pensais approprié. Les spécialistes du genre m'ont expliqué que le roman graphique n'existe pas, c'est une invention commerciale pour renouveler l'offre, les objets restent les mêmes : des bandes dessinées et sont en tant que telles portées avec fierté par celleux qui les font.
J'ai donc bien fait une bande dessinée pour citer mon coéditeur Adverse, ce qui n'était pas prémédité. Bien qu'intéressé par le genre j'en suis un faible lecteur.
Mon souhait premier était de rassembler un ensemble de dessins, pour en rendre plus lisible la pratique de longue date souterraine dans mon travail.
Puis après avoir rassemblé des dessins existants, j'en suis venu à élaborer une pratique du prélèvement pour combler les manques dans ce qui commençait à suggérer un récit – ce qu'au final j'appelle un mouvement narratif – en constituant une banque d'images depuis les films et séries que je regarde. Le montage de l'ensemble a produit un livre déconstruit en trois couches appelées étages : décors, action, personnages, qui fonctionnent ensemble et séparément. Le livre du nom de *vielleicht/ peut-être/..* Par l'élaboration de sa déconstruction de genre, d'objet, s'est fortifié en un projet éponyme de trois livres, dont le premier sera présent dans l'exposition ainsi qu'une des étapes de son faire sous la forme de carbones.

Peux-tu revenir sur l'altération qu'elles subissent avant d'intégrer l'ouvrage puis sur le montage même de ces images ? Tu mentionnes l'idée d'un récit presque fantôme mais faut-il y rechercher aussi une forme de narration qui intervient en contrepoint des diverses couches micro-récit ?

_ les images issues des films et séries sont des captures d'écran agencées par deux dans un A4 ensuite imprimé, elles vont être dessinées à cette même échelle qu'on peut voir comme une grille de base au sein du livre avec ensuite des variations de tailles et d'agencements.
J'utilise des carbones comme traducteur du dessin, sa texture et son habilité à saisir toutes les traces du geste produisent au final un monotype. Quelque chose qui déplace déjà l'image du dessin dans sa lecture. Le geste – et son lieu d'ancrage – est retardé. Les carbones sont glissés entre la photocopie et le papier qui reçoit le dessin. Je m'applique à dessiner par-dessus l'image imprimée, en sélectionnant les parties qui m'intéressent et le carbone me permet de dupliquer tout ou partie de l'image.., ce qui opère comme un premier montage. La méthode de travail de Henry Darger autant que ses images m'habitent depuis longtemps – elles gravitent de manière familière auprès de la bande dessinée.
Ces dessins sont ensuite scannés et traduits par l'usage de trames de points de différentes tailles. Puis des ajouts et modifications poursuivent le dessin dans un va et vient entre impression et ordinateur. Il était clair depuis le début du projet que la question du point était cruciale dans l'écriture du livre, c'est probablement par ce biais que j'ai compris les enjeux du projet. À savoir : archiver des archétypes de gestes et de situations par l'intermédiaire du cinéma.





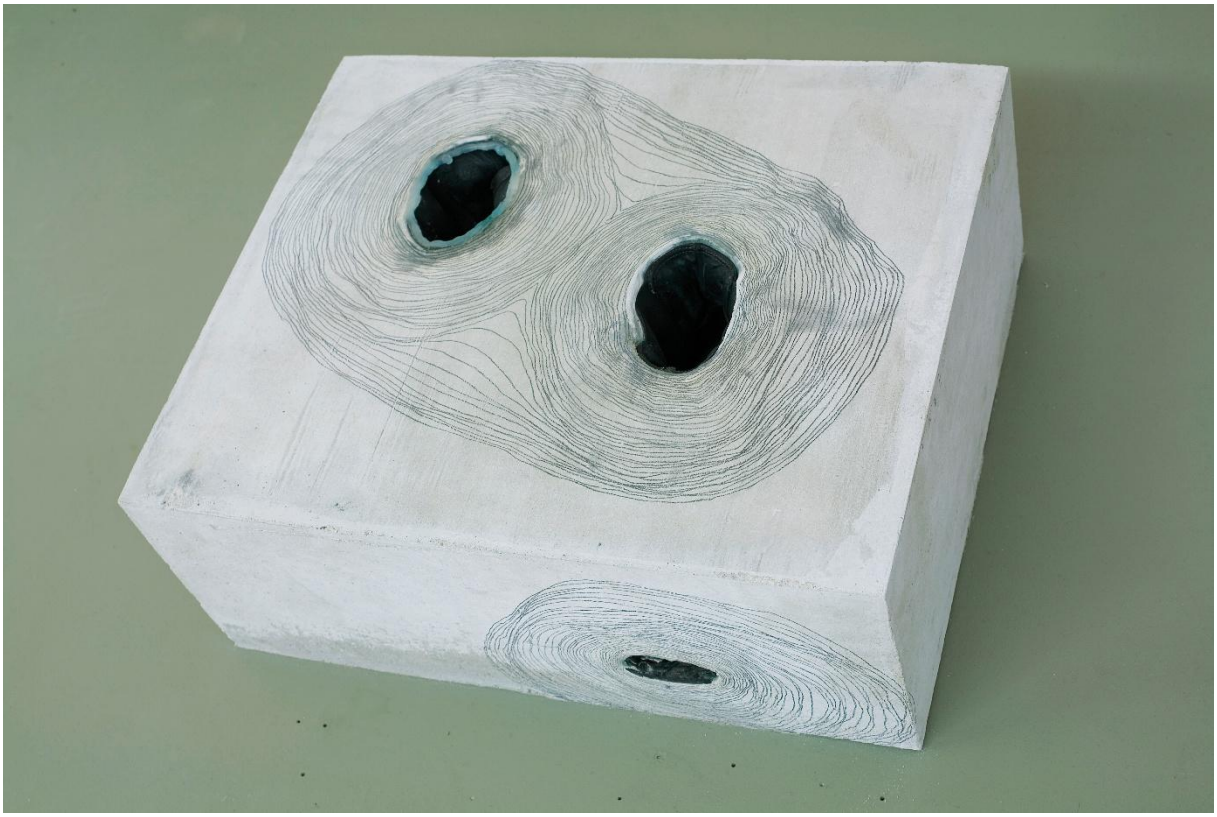
éclipse domestique
Boîte en métal, (H)10 x (diamètre) 21cm

Le point est un signe omniprésent du langage graphique de la BD, il participe activement à la construction, à la matérialisation des images qui s'y forment.
Les outils employés pour le montage sont ceux que j'utilise en musique ; boucles, répétition, symétrie, écho, duplication, fading, bruit, distorsion.., la répétition et ses variations, restant la forme basique de cette écriture, inhérente au statut d'archétype.
Ces outils me permettent de mettre en place une syntaxe des images dont se dégagent comme tu le mentionnes, des micro-récits, des séquences, qui peuvent à la fois garder pour certaines une mémoire de leur film d'origine dont elles sont issues mais également quelque chose qui se creuse, qui s'appesantie par croisement, accolement d'autres images ou de séquences similaires.., là avec le montage s'approfondie la construction de l'archive, par bégaiement, par retour.
Avec l'archivage d'images et de situations connues, reconnues, surnage quelque chose d'un récit commun, ces images deviennent à la fois modèles et tout autant jouent avec notre mémoire. C'est ce mouvement de va-et-vient que je nomme *mouvement narratif* plutôt que récit.
Et le récit en contrepoint s'élabore depuis le hors-champ du·de la lect·eur·rice, cette manière d'habiter le modèle par le vécu.

Par ailleurs, cette exposition convoque aussi des réalisations qui s'apparentent plus à de la sculpture, telles que *Éclipse domestique* ou *Electric candle*. Comment s'insèrent ces œuvres dans l'exposition ? Sont-elles plus du côté du corps ou de l'image ?

_ ta désignation me rappelle un texte de Fabrice Hergott, *Magma*, écrit pour mon premier catalogue monographique, dans lequel il aimait dire que je suis un sculpteur plutôt qu'un faiseur d'objets, comme je le crois.
Cette désignation, assignée, de ma pratique est depuis restée dans mon cerveau une zone qui patine, un espace qui résiste à ma nomination personnelle. J'envie cette simplicité à qualifier, à circonscrire, dont je pense qu'elle n'est pas exacte pour mon travail mais que je cherche parfois en rassemblant l'usage d'un médium au sein d'un objet ou d'un moment..
Ces deux pièces de lumière exemplifient les enjeux de cette exposition : apparition/disparition, des questions de seuil ; de visibilité, de lisibilité. L'une dont la lumière phosphorescente n'est visible qu'à l'aide des corps des spectat·eur·rice·s qui aménagent autour la pénombre nécessaire, l'autre, dont la chaleur va creuser dans la cire entourant l'ampoule sa propre cavité pour libérer la lumière, qui sinon resterait aveugle.
Corps multiples – des objets autant que des spectat·eur·rice·s – et images – générées depuis les œuvres, par projection ou par rémanence autant que depuis un hors-champ – se rabattent constamment les un·e·s sur les autres ici.
Je crois que ces deux pièces – au vocabulaire domestique – offrent des contextes élargis de réception et engagent chez moi le désir de pouvoir pratiquer cette exposition de jour comme de nuit, qui effaceraient cette séparation du faire et du montrer au profit d'une clarté – terme à comprendre ici du côté du *statement*, de l'affirmation d'une présence, situation pour autant non pédagogique – et sursoient à toute magie [de l'art et de son autonomie] et en rien ne se soustraient à leur dette et à leur responsabilité devant la réalité.





pointure
boots en cuir, béton, silicone et mine de plomb, (H)20 x (L)52 x (l)44 cm

En affirmant que tes productions peuvent, dans l'époque actuelle, sursoir à toute magie de l'art et de son autonomie, ne cherches-tu pas à mettre en crise le régime ancien et ordinaire de réception de l'art au sein des galeries et musées ?

_ mon travail s'est toujours présenté comme processuel, une présence du travail toujours affirmé – certes avec des largesses, des détours, des retards et des camouflages – que j'ai pu un moment énoncer assez simplement par la série : *je fais ce que je dis et je dis ce que je fais*, ou par d'autres titres d'œuvres qui décrivent précisément ce qui est fait. Il s'agissait pour moi de ne pas entretenir de malentendu avec les spectat·eur·rice·s, l'œuvre est issue du travail et non d'un état fantasmé de l'artiste.
Il n'y a jamais eu de magie.
C'est pour cela que l'échec, le ratage fait partie du travail qu'il convient de ne pas dissimuler et dont je n'ai jamais eu peur. Retirer cet aspect c'est retirer la part laborieuse, le corps de cellelui qui fait, donc le politique du travail.
J'aimerai revenir sur cette question des seuils dont mon travail est rempli. Si depuis longtemps c'est le couple centre et périphérie/marge qui est fouillé, cette exposition s'attarde surtout sur les seuils de visibilité — par la disparition des corps représentés, par la suppression partielle du corps de l'œuvre avec les rémanences phosphorescentes — et les seuils de lisibilité — typographie s'approchant volontairement de l'impossible déchiffrage, livre à la langue composite déstructurant totalement la syntaxe et la grammaire. Ces seuils travaillent les limites du déceptif, de l'incompréhensible, autant d'aspects qui peuvent être pris pour des échecs mais que je vois comme des ralentissements, seuls moyens que je trouve pour déjouer les évidences et créer des poches d'aventures.

L'art est un outil formidable qui m'a toujours aidé et en cela m'apparait comme toujours nécessaire, mais ses lieux de circulation et modes de fonctionnement me semblent aujourd'hui dérisoires, inappropriés et faibles face à la situation du monde si bruyante. Je n'y trouve plus mon compte, et si l'expérience de l'art que je fais chaque jour par ma pratique me permet toujours d'adhérer à cette magnifique phrase de Robert Filliou : *l'art c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art*, pour autant je cherche comment aujourd'hui, l'art peut trouver une place décente et sensible et moi avec lui.

2021- Bourse du CNAP, soutien à la création
- Bourse de La Fondation des artistes, commission mécénat
2013- 1% théâtre de La Minoterie, Marseille, Fr.
2011- Bourse du CNAP, soutien à la création
2007- Sélest'art 07, [commissaire philippe Piguet] Biennale d'art contemporain de Sélestat, Fr.
2005- Bourse du CNAP, Dicream
2002- 1 % commissariat de Grigny, Essonne, Fr.
2001- Foire de Bâle, List, solo show, Galerie Chez Valentin, Sui.
1999- Arco, [commissaire nicolas Bourriaud] foire de Madrid, solo show, Galerie Chez Valentin, Esp.
1998- Villa Médicis Hors-les-Murs, Inde
1996- Akademie Schloss Solitude / Institut Français de Stuttgart [avec marie Nimier], All.
1992- Résidence à Reading, Pensylvanie, USA.
1991- Bourse du Pollock-Krasner Foundation, New York, USA.
1990-95- Résidence à L'Hôpital éphémère, Paris, Fr.

Expositions personnelles [sélection]

2023
-*Toyota Corona*, galerie 8+4, Paris, Fr.
2021
-*Les beaux mouvements d'ensemble dont les fleurs ne sauraient être absentes*, [commissaires damien Sausset et bernard Chauveau] galerie 8+4, Paris, Fr.
2010
-*Different colors made of tears*, [commissaire martine Michard] Maison des arts Georges Pompidou, Cajarc, Fr.
2009
-*Contrôler aujourd'hui pour décider demain*, [avec florence Lazar, commissaire sandra Cattini] Fort du Bruissin, Francheville, Fr.
-*Pause*, [commissaire marc Donnadieu] Frac Haute Normandie, Sotteville-lès-Rouen, Fr.
2007
-*Pendant / During*, [commissaires marie-andrée Malleville et peggy Pecquenard] Micro Onde, Centre d'art de Vélizy, Fr.
2006
-*Renouveler son abonnement à l'interlude*, [avec myriam Mechita] Saint-Martin Labouval, Fr.
-*L'avenir se ride*, Galerie Chez Valentin, Paris, Fr.
-*Nuit blanche*, Galerie Chez Valentin, Paris, Fr.
2004
-*En raison d'un manque total d'intérêt, demain est annulé* pendant la durée du générique*, [commissaire patrick Javault] Project room du Musée d'art moderne et contemporain et la Chaufferie, [commissaire sandra Cattini] école des arts décoratifs, Strasbourg, Fr.
2003
-*Rushoraires d'ouverture*, [commissaire thierry Heynen] galerie Duchamp, Yvetôt, Fr.
2002
-*Celluloïd*, [commissaires nicolas Bourriaud, anna Hiddleston, jérôme Sans] Palais de Tokyo, Paris, Fr.
2001
-*Le ciel est la limite oui mais mes cheveux repoussent*, Galerie Chez Valentin, Paris, Fr.
1999
-*Jesuisletableaunoirdusoleil.*, Galerie Chez Valentin, Paris, Fr.
1998
-*Mon frère la vache*, La Nouvelle Galerie, Grenoble, Fr.
1997
-*L'éclair, de gauche à droite*, Galerie Chez Valentin, Paris, Fr.
1996
-*à travers la fleur / Mit gedeckten Worten*, [avec marie Nimier] Institut Français de Stuttgart / Akademie Schloss Solitude, All.
1995
-*[og : 2/10, od : 3/10 pour myopie]*, Galerie Chez Valentin, Paris, Fr.

Expositions collectives [sélection]

2024
-*La main [et] le gant*, [17 mai-18 août] Musée Jenisch, Vevey, Sui.
2023
-*Offset*, Cdla, Le centre des livres d'artistes [commissaire claude Closky], Saint-Yrieix-la-Perche, Fr.
2022
-*Hedy Lamarr - The Strange Woman*, La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, Fr.
[redacted]
-*Creativewear*, Museo del Tessuto, Prato, It.
2020
-*Le vent se lève*, Mac Val, Vitry-sur-Seine, Fr.
2019
[redacted]
2018
-*Quelque chose de la vie, peut importe sa taille, sa texture, sa couleur., ça débordera de toute façon.*, [avec nina Childress, geoffroy Gross, thomas Jocher, commissaire franckDavid] Lage Egal, Berlin, All.
[redacted]
2017
[redacted]
-*Books make friends*, chez Lage Egal, Hamburger Bahnhof, Berlin, All.
-*Miss Read Book fair*, chez Lage Egal, Haus der Kulturen der Welt, Berlin, All.
[redacted]
-*Go Canny !*, [commissaires nathalie Desmet, éric Mangion, marion Zilio] Villa Arson, Nice, Fr.
2016
[redacted]
-*Crosswords 3*, [commissaires Jordan/Seydoux & pierre Granoux] Galerie Jordan/Seydoux, Berlin, All.
[redacted]
-*Only Lovers*, [commissaire timothée Chaillou] Le Coeur, Paris, Fr.
2015
-*Fragmentation*, Le Portique, le Havre, Fr.
[redacted]
2014
-*Unsichtbarkeiten / Invisibilités*, Bethanien, Berlin, All.
[redacted]
2013
[redacted]
-*Magiciens*, Galerie Émmanuel Hervé, Paris, Fr.
-*Le Bleu, une sélection des oeuvres du Frac Haute Normandie*, espace "Le garage", Saint-Saëns, Fr.
[redacted]
2012
-*Réalités ordinaires*, [commissaire aurélie Sement] La Maison des arts, Grand-Quevilly, Fr.
2011
[redacted]
-*Station expérimentale : Pour un cinéma performatif*, [commissaire pascale Cassagnau] Centre Santa Monica, Barcelone, Esp.
-*La reprise*, CCC [Centre de Création Contemporaine], Tours, Fr.
-*Portraits*, photographies du Centre national des arts plastiques, La Conciergerie-Art Contemporain, La Motte-Servolex, Fr.
[redacted]
2010
-*Une forme pour toute action*, [commissaire éric Mangion] Musée Les Jacobins, Le Printemps de Septembre, Toulouse, Fr.
-*Contingences*, [commissaire cécile Bourne] L'Orange rouge, mairie du IXème, Paris, Fr.

2009
-*Regarde de tous tes yeux, regarde*, (commissaire anne Dary) Musée des Beaux-arts de Dole, Fr.

2008
-*The Freak Show*, (commissaire Galerie La salle de Bain) La Monnaie de Paris, Fr.
-*French connection*, (commissaire olga Smith) Cambridge, Angl.
-*Regarde de tous tes yeux, regarde*, (commissaire blandine Chavanne) Musée des Beaux-arts de Nantes, Fr.

2007
-*Noë noë*, Fondation Salomon, Annecy, Fr.
-*The Freak Show*, (commissaire Galerie La salle de Bain) Musée d'Art Contemporain de Lyon, Fr.
-*Du machinique au vivant*, Galerie Renos Xippas, La Réserve, Pacy s/Eure, Fr.
-*Foehn'y*, Glassbox hors-les-murs, (commissaire Coll.1.0.3) Cité Internationale Universitaire de Paris, Fr.

2006
-*Intouchable*, Espace Paul Ricard, Paris, Fr.

2005
-Nouvel accrochage des collections du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, Fr.
-*Paris à Shanghaï / trois générations de photographes français*, (commissaires sophie Schmit et j-l. Monterosso) Musée des Beaux-arts de Shanghaï, Chi.

2004
-*étrangement proche/seltsam vertraut*, (commissaires sandra Cattini, ralf Melcher, fabrice Hergott) Saarlandmuseum, Sarrebruck, All.
-*éblouissement*, (commissaire régis Durand) musée du Jeu de Paume, Paris, Fr.

2003
-*L'envers du monde*, (commissaire stéphane Carrayrou) Espace Paul Ricard, Paris, Fr.

2002
-Ouverture du Palais de Tokyo, Paris, Fr.
-*Cache-cache camouflage*, Musée de Design et d'Arts Appliqués / contemporains de Lausanne, Sui.
-*Le regard de l'autre*, (commissaire laurent Salomé) Musée des Beaux-arts de Rouen, Fr.
-*Objets de réflexion*, le Plateau, Paris, Fr.
-*Voilà la France*, Castello di Racconigi, Turin, Ita.

2001
-*Images mobiles*, (commissaires sophie Duplaix et androula Michael) Centre d'art de Nicosie, Chy.
-*Métissages, regards contemporains*, (commissaire yves Sabourin et michel Nattier) Musée de Louviers, Fr.

2000
-*La beauté in fabula*, (commissaire jean de Loisy) Palais des Papes, Avignon, Fr.
-*Transstruction*, (commissaire heidi Sill) Kunstbunker, Nurenberg, All.
-*Les trahisons du modèle*, (commissaires catherine Schwartz et christian Gattinoni) Les semaines européennes de l'image, Le Havre, Fr.

1999
-*Interweavings*, (commissaire yves Sabourin) CCAC institute d'Oakland, USA.

1998
-*Ici et maintenant (encore)*, (commissaire yves Jammet) Caisse des Dépôts et Consignations, Paris, Fr.

1997

1995
-*Et n'oubliez pas mes petits souliers*, (commissaire véronique Terrier-Hermann) L'observatoire galerie, Bruxelles, Bel.

1994
-*L'atelier*, Hôpital éphémère, Paris, Fr.

1993
-*Intervention sur collection*, (commissaires olivia Putman et caroline Andrieu) Musée de l'Assistance Publique, Paris, Fr.

1991

Œuvres dans différentes collections publiques
CNAP (Centre National d'Arts Plastiques) Paris
FNAC (Fond national d'arts plastiques) Paris
FMAC (Fond Municipal d'Art Contemporain) Paris
FRAC (Fond Régionaux d'Art Contemporain) Haute Normandie, Sotteville-lès-Rouen
FRAC de Franche-Comté, Besançon
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg
Musée de Louviers, Haute Normandie
Maison des Arts d'Évreux, Haute Normandie

Commandes publiques
-*Mic.*, économiseur d'écran, DAP, Fr.
-*La bulle*, dentelle et technique mixte, DAP, éd. de 8 ex., 1/8 ex. collection du FNAC

https://franckdavid.net
http://loudframes.com
https://franckdavid.bandcamp.com/album/toyota-corona

https://vimeo.com/235719592
mot de passe: pendant/during
https://vimeo.com/347894224
mot de passe: trouve-perdu-fd
https://vimeo.com/436750446
mot de passe: enraisonfrançais

Nous contacter :

Bernard Chauveau
Damien Sausset

01 47 42 31 16
8plus4@bernardchauveau.com

La galerie est ouverte
du mardi au vendredi de 10h-13h et 14h-19h
et le samedi de 15h-19h